

1. Peux-tu te présenter et nous parler de ton parcours ?

Je suis Sarah, je viens du lycée de l'Image et du Son à Angoulême. Je suis actuellement en première année de BUT Chimie, spécialité Contrôle, Qualité, Environnement. J'ai choisi le BUT car c'est une formation très professionnalisante, qui combine la théorie avec beaucoup de pratique. C'est un bon tremplin pour entrer plus rapidement dans la vie active tout en obtenant un niveau licence à la fin.

La formation me plaît beaucoup. Avant d'entrer en BUT, j'avais commencé une prépa dans l'objectif de devenir ingénieure chimiste ou de travailler dans le génie environnemental. Mais la formation me convenait moins et j'ai fini par perdre un peu d'intérêt pour ce projet. C'est à ce moment-là que je me suis réorientée vers le BUT Chimie, qui me correspond beaucoup mieux.

2. Peux-tu nous raconter ton expérience avec le programme Mentorat vers le Sup' ? En quoi cela t'a aidé, et as-tu des anecdotes à partager ?

J'ai découvert le mentorat lors d'une séance d'information organisée dans mon lycée. À l'époque, en terminale, j'hésitais beaucoup entre trois domaines : la psychologie, la santé, et les sciences (maths-physique). Le programme m'a tout de suite intéressée et on m'a proposé une mentor en licence de psychologie.

On a échangé par message, appel et mail. Tout s'est fait à distance, car ma mentor n'était pas en métropole. Elle a vraiment été d'une grande aide. Elle a répondu à toutes mes questions sur les études de psychologie, partagé son expérience, et m'a aussi donné des conseils pour me préparer à la vie étudiante. Elle m'a aidée à améliorer mes lettres de motivation pour Parcoursup', notamment pour la licence de psycho, mais aussi pour les prépas scientifiques, même si ce n'était pas son domaine. Elle m'a aidée bien plus que ce que j'imaginais au départ.

On s'entendait bien et on s'est dit qu'on se recontacterait plus tard pour faire le point sur nos parcours. Pendant les neuf mois de mentorat, il y avait parfois des pauses — il nous est arrivé de ne pas nous parler pendant un mois — surtout à la rentrée. Mais autour de la période Parcoursup', elle était très présente, puis on s'est donné des nouvelles à peu près tous les mois.

Avant de commencer le mentorat, j'étais plutôt confiante, sauf sur mon hésitation entre les domaines d'études. Je ne pensais pas avoir besoin de beaucoup d'aide, mais finalement j'ai reçu des conseils sur bien plus de choses que prévu. En terminale, même quand on se renseigne, on ne sait pas vraiment à quoi s'attendre une fois dans les études.

J'ai finalement décidé de me réorienter en novembre et j'ai intégré un BUT Chimie en janvier, en cours d'année, au second semestre.

3. Tu as reçu la bourse Lalumière de la fondation du même nom. Cette aide financière a-t-elle fait une différence pour toi, et si oui, comment ?

Quand je me suis réorientée, j'ai prévenu l'équipe et je leur ai demandé si je pouvais toujours en bénéficier malgré mon changement d'orientation et d'objectif. Au départ, je pensais intégrer une école d'ingénieur pour faire au moins cinq ans d'études, donc passer à un BUT me semblait moins ambitieux, même si je prévois de poursuivre avec un master. On m'a rassurée en me disant que je pouvais conserver la bourse pour deux ans, comme prévu, à condition de valider ma première année.

Cette bourse m'aide vraiment à financer mes études. Au début, elle couvrait surtout les frais d'internat en prépa et les transports. Maintenant, elle me permet aussi de payer mes courses. Sans cette aide, j'aurais quand même pu poursuivre mes études grâce aux bourses du CROUS et au soutien de mes parents, ou éventuellement avec un prêt étudiant. Mais justement, cette bourse m'évite d'avoir à en contracter un, ce qui est un vrai soulagement.

4. Quels sont tes projets pour la suite ? Tu t'es notamment proposé comme mentor pour la nouvelle promotion du programme Mentorat vers le Sup'.

Là, je ne suis encore qu'en première année, mais je commence déjà à penser aux stages et à l'alternance en troisième année. Je pense que ça m'aidera à mieux construire mon projet et à savoir si je veux faire un master ou non après le BUT. Pour l'instant, je me dis qu'un master m'ouvrirait plus de portes, mais je ne peux pas en être certaine. Ce qui m'intéresse, c'est de travailler dans l'industrie pharmaceutique. Même si j'ai changé d'orientation, ce secteur continue de m'attirer et de me passionner.